

petit bijou. Les vieillards, mon fils, sont un peu comme les enfants : j'ai honte assurément de désirer avec tant de convoitise une chose que je ne puis avoir, mais j'éprouve un certain plaisir à me nourrir l'esprit de ce rêve chimérique ; j'arrange ma vie dans cette habitation comme si elle m'appartenait en réalité, je dispose dans mon imagination tous ses agencements intérieurs, et je suis arrivé à me rendre si bien compte du parti que je pourrais en tirer, que, je l'avoue ingénument, l'acquisition de cet immeuble, si j'avais les moyens de la faire, serait le bonheur, la joie de ma vieillesse.

— Cette maison ferait votre bonheur, mon père ? reprit aussitôt l'artiste ; eh bien ! mon père, *elle est à vous.*

Et il sauta au cou du vieillard attendri et souriant, ne sachant plus ce qu'il devait admirer davantage, du *bon cœur* de son fils, ou de son *magnifique talent*, déjà récompensé par d'aussi brillants bénéfices.

LE TRAVAIL.

I

Le travail, mes enfants, est toujours nécessaire :
C'est le devoir de l'homme et son consolateur ;
Il écarte l'ennui, nous donne le bonheur.
Que je plaindrais celui qui n'aurait rien à faire !

II

Le travail seul conduit à la prospérité :
N'allez pas, vous flattant d'une espérance vaine,
Attendre le succès sans travail et sans peine.
On n'obtient jamais rien sans l'avoir mérité.

III

Notre vie est si courte ! Il la faut employer.
Instruisez-vous, enfants, dès l'âge le plus tendre :
Vous serez malheureux si vous cessez d'apprendre :
Et c'est un jour perdu qu'un jour sans travailler.

IV

A tout événement le sage se prépare.
Riche aujourd'hui, demain le sera-t-il encor ?
Ces maux qui l'ont frappé, le travail les répare ;
L'aptitude au travail, voilà le vrai trésor.

V

Prenez-en, mes enfants, l'importante habitude.
Eh ! qui sait ce qu'un jour vous pouvez devenir ?
Livrez-vous au travail, et, sans inquiétude,
Grâce à lui vous pouvez attendre l'avenir.

VI

Quelque soit votre état, instruisez-vous sans cesse ;
Accoutumez-vous bien à l'occupation.
Chacun en a besoin. L'heureuse instruction,
Du riche est l'ornement, du pauvre est la richesse.

VII

Souvent des ignorants traitent avec mépris

Les sciences, les arts, dont ils n'ont pu s'instruire.
Dédaignez ces mépris qui ne peuvent vous nuire,
Laissez dire les sottis ; le savoir a son prix.

VIII

On n'apprend jamais rien sans un travail sévère,
Et le moindre talent a sa difficulté.
Il faut, pour l'obtenir, courage, activité ;
Et ce n'est qu'en faisant qu'on peut apprendre à faire.

IX

Pour l'homme courageux il n'est rien d'impossible,
Et des difficultés le travail est vainqueur.
Plus l'effort qu'il faut faire est fâcheux et pénible,
Et plus on en reçoit de plaisir et d'honneur.

X

N'aimez point le plaisir avec un fol excès.
Et que l'amour du jeu jamais ne vous emporte :
Que l'ardeur du travail soit chez vous la plus forte :
Le devoir avant tout, et le plaisir après.

XI

Quand vous aurez bien fait votre tâche ordinaire,
Votre esprit, en repos, sera bien plus heureux.
Afin qu'un plaisir vif accompagne vos jeux,
Soyez content de vous, n'ayez plus rien à faire.

(MOREL-VINDÉ.)

Quel est le plus grand trésor qu'un homme puisse posséder ? demandait-on à un sage, *une bonne conscience*, répondit-il sans hésiter.

Tout est possible à qui veut fermement ; tout est facile à qui veut avec zèle.

L'instruction est un flambeau dont la *lumière entière* brille et éclaire ; mais qui, à *demi allumé*, vacille et égaré plus qu'elle ne conduit et éclaire.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagation des mauvais livres.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 40 contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2.50 par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *franco* à MM. les Editeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boite 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La Minerve.

IMP. PAR DUVERNAY, FRÈRES, 10, RUE ST. VINCENT.